

## « Un temps pour rêver l'École » : tel est le titre du congrès 2018. Pourquoi ce sujet ?

Notre métier se complexifie, les missions et les tâches se multiplient et nous sommes nombreux à terminer la journée en nous disant : « je n'ai pas commencé à faire ce que j'avais prévu aujourd'hui. » Ce constat n'est pas inhérent au métier de chef d'établissement. Il est symptomatique d'un phénomène de société où tout va très vite et où nous aurions tendance à courir après la nouveauté, les innovations, le meilleur, le plus rapide, le toujours plus, le tout de suite-maintenant, en oubliant parfois l'essentiel... Et il y a un risque : négliger de prendre le recul nécessaire pour observer notre École et lui donner les moyens d'avancer tout en intégrant les évolutions actuelles. Et il y a un risque : oublier de nous poser la question : dans quel sens voulons-nous avancer ? Il nous a donc semblé essentiel de prendre ce temps, de nous donner ce temps, d'oser prendre du temps, le temps de la décélération pour rêver l'École.

Rêver l'École, c'est se projeter et accueillir tous les possibles. Rêver l'École, c'est aussi s'assurer d'une École où il fait bon vivre. Rêver l'École, c'est préserver l'idée que l'élève, au cours de sa scolarité, puisse avoir vécu de vrais moments de bonheur qui forgeront son existence.

## Quels seront les temps forts de ce congrès ?

Nous ressortons très souvent de séminaires et de conférences sur l'École motivés et plein d'élan, en ayant longuement entendu parler de l'élève tout en regrettant son absence. À ce 18<sup>e</sup> congrès, une place sera donc faite à l'élève, mais je ne vous en dit pas plus à ce sujet...

Pour nourrir notre réflexion, des chercheurs et hommes de terrain nous ont fait l'honneur de répondre à notre invitation. Alain Boissinot, grand universitaire, entre autres directeur de cabinet de Luc Ferry, président du Conseil supérieur des programmes dont il a démissionné en 2014, interviendra sur ce que nous avons appelé « Le choc des temps », à savoir le temps court des réformes qui se succèdent inmanquablement et qui vient contrarier le temps long de la maturation qu'est l'éducation. C'est à Son Thierry Ly qu'il reviendra de répondre à la question : « Quelle École pour quelle société ? » Ce chercheur d'à peine trente ans, docteur en économie de l'éducation, porte sa réflexion sur l'avenir du système éducatif français : gouvernance et décentralisation, mixité sociale, diffusion de l'innovation, numérique... De son côté, Pierre-André de Chalendar, PDG du groupe Saint-Gobain, interviendra sur le thème « Quel pilotage pour inventer demain ? ». Puis, et ce devrait être une grande première, nous allons faire se rencontrer Jean-Marc Huart, Dgesco<sup>1</sup> et Bernard Tremblay, PDG de la fédération des Cégeps<sup>2</sup> au Québec pour « Penser ensemble une École de la confiance ». Le débat sera également animé par des tables rondes et nous vous réservons quelques autres surprises. Au programme également de cette manifestation, l'intervention de Pascal Balmand, secrétaire général de l'Enseignement catholique.

## Quelles retombées attendez-vous de cette manifestation ?

Spontanément, je dirais qu'oser prendre du temps devienne une habitude pour tous !

Plus sérieusement, permettre à chacun de repartir avec des idées pour nourrir une prochaine journée pédagogique, un thème d'année, un projet, c'est à chaque fois l'une de nos ambitions. Mais surtout, que ce congrès offre à chacun la liberté de construire de véritables moments d'expérience humaine, voici que nous espérons.

1. Directeur général de l'enseignement scolaire.

2. Collèges d'enseignement général et professionnel.